

Note sur la découverte de *Vertigo substriata* (Jeffreys, 1833) dans la Manche

Premier acte

Un dimanche de février, il faisait très beau. J'ai donc décidé de partir une fois de plus à la rencontre des gastéropodes. Dans l'optique de récolter des données pour l'atlas, je prospecte une commune en essayant de parcourir l'ensemble des milieux présents. Ce jour-ci, c'est au tour de Monthuchon, près de Coutances.

Après la prospection de milieux favorables pour ce groupe, bois, prairie humide ou muret, j'ai trouvé un petit marécage composé d'oënanthe safranée (*Oënanthe crocata*), de dorine à feuilles opposées (*Chrysoplenium oppositifolium*) et de beaucoup de feuilles mortes. Une rivière coule au milieu, des ronces tombent dans l'eau, la végétation est recouverte d'une litière épaisse de feuilles et de branches : l'habitat semble banal.

Cependant, en fouillant dans cette couche de végétation, j'ai pu identifier les espèces typiques et observées presque à coup sûr dans ce type de milieu : *Punctum pygmaea*, *Cochlicopa* sp., *Arion intermedius*, *Carychium* sp.. Cette recherche m'a révélé aussi deux belles surprises puisque j'ai pu prélever un individu de *Vertigo antivertigo*, un très petit escargot peu commun, sombre et aux multiples dents, et *Deroceras laeve*, une limace que l'on trouve à proximité directe de l'eau. Mais j'ai également récolté un *Vertigo* dont l'ouverture, bouchée, ne me permettait pas une détermination in situ.

Une fois sous la loupe binoculaire, j'ai pu observer attentivement ce petit escargot. C'est bien une espèce du genre *Vertigo*, mais il ne ressemble pas à *Vertigo pygmaea*, le plus commun, ni à *Vertigo antivertigo*. Tout d'abord il possède deux dents pariétales. Deux espèces en possèdent : *V. antivertigo* et *V. substriata* (*V. pygmaea* peut également en avoir deux plus rarement). Mais la coquille a la particularité d'être très striée. J'ai d'abord pensé à *Vertigo substriata*, mais avec un seul exemplaire, il fallait être prudent sur l'identité de ce mollusque.

Acte second

Afin de valider mon observation, j'ai décidé de retourner sur les lieux pour prélever un petit sac de litière et tenter de trouver d'autres spécimens.

Sur le terrain, j'ai pu identifier *Aegopinella nitidula* et j'ai trouvé une petite coquille de type *Vertigo* mais sans dents... sans doute un jeune mais de quelle espèce ? L'examen de la litière n'a pas tardé à répondre à ma question puisque j'ai pu récolter une quinzaine d'individus de *Columella edentula*, une espèce de la famille des Vertiginidés rare dans la Manche, du moins dans l'état des connaissances.

Cette belle découverte ne s'arrête pas là car j'ai pu ensuite récolter 5 exemplaires de l'énigmatique *Vertigo*. Or, ces 5 coquilles possédaient toutes deux dents pariétales et elles étaient nettement striées.

Ces caractères permettent d'écarter *Vertigo antivertigo* qui est assez trapu et sombre et possède en général de 6 à 10 dents. Quant à *Vertigo pygmaea*, il est de la même taille mais ne possède pas de stries régulières et fortes. Il s'agit donc bien d'une espèce nouvelle pour la Manche : *Vertigo substriata*.

Depuis cette découverte, j'ai retrouvé cette espèce à Saint-Lô en mai, là encore dans une zone marécageuse. Il s'agit d'une mégaphorbiaie à oenanthe, iris, grandes hélophytes, lychnis fleur de coucou, installée sous une saulaie. D'autres espèces typiques des zones humides ont été identifiées à cet endroit : *Euconulus sp.*, *Vertigo antivertigo*, *Carychium minimum*, *Succinea putris*...



Vertigo substriata (Jeffreys 1833)

Cette espèce, commune dans le Centre et le Nord de l'Europe, fréquente les milieux humides : bois, marais, rives de lacs et étangs (KERNEY & CAMERON 1999).

En France, cet escargot est assez dispersé : il a été trouvé en Bretagne (Côtes d'Armor, BERTRAND A., Helicella, 2003), en Moselle et Bas-Rhin, dans les Pyrénées

où il fréquente les tourbières et les marais acides au-dessus de 1000m (BERTRAND A., Helicella, 2003), le Nord du Massif Central, dans le Puy-de-Dôme (VRIGNAUD S., Helicella, 2003), les Cévennes (PRIÉ V. 2005), la Haute-Savoie dans une dépression humide (COCHARD PO., Helicella, 2003) et bien sûr en Normandie.

En Angleterre, cette espèce est considérée comme en léger déclin. C'est un escargot sensible aux perturbations humaines, que l'on rencontre dans les marais, bois marécageux, pannes dunaires. Dans les régions d'altitude, là où le climat lui est plus favorable, il peut vivre également sur des sols boueux fortement pâturés voire dans la litière de bois mésophile. (KERNEY, M.1999)

Vertigo substriata est une espèce ayant une répartition européenne avant tout nordique et montagnarde. Elle était répandue dans les plaines d'Europe dans le passé lors des épisodes froids du Quaternaire. C'est à cette période qu'elle a dû coloniser l'Angleterre depuis le nord-ouest de la France lorsque les deux pays n'étaient pas séparés par la mer de la Manche. Au fur et à mesure du réchauffement du climat, elle a régressé en plaine pour ne plus subsister que dans les zones aux climats (ou microclimats) encore favorables.

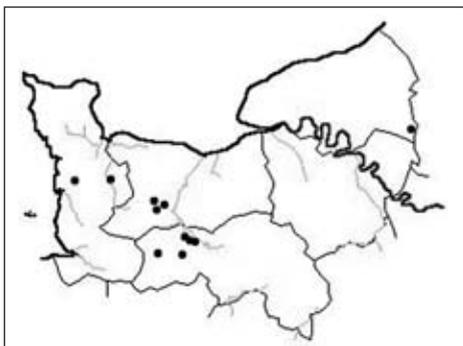
Vertigo substriata étant connu dans le sud de l'Angleterre, il semblait donc normal de s'attendre à le trouver dans notre région.

Vertigo substriata est présent dans les trois départements bas-normands et en Seine-Maritime. Olivier HESNARD l'a trouvé dans 8 stations du Calvados et de l'Orne, fréquentant des mégaphorbiaies, des zones paratourbeuses ou des tourbières à sphaignes. On retrouve le cortège des gastéropodes typiques des zones humides, *Carychium*, *Columella*, *Euconulus*, *Punctum*... (HESNARD O., *com. pers.*). Pierre-Olivier COCHARD a quant à lui trouvé ce mollusque en 2003 en Haute-Normandie, à la frontière avec la Picardie, dans un marais tourbeux acidophile en bordure d'une aulnaie. (COCHARD PO., *com. pers.*)

A la vue des habitats que nous avons rencontrés lors de nos découvertes, cette espèce est à rechercher dans les tourbières, les mégaphorbiaies humides. On ne peut encore apprécier son abondance en Normandie. Peut-être est-il plus commun

que l'on ne le croit. Une meilleure prospection de ses habitats de prédilection nous permettrait sans doute de récolter d'autres données.

Toutefois, on le voit bien, *Vertigo substriata* recherche des milieux particuliers et humides (tourbières, marais...). Actuellement, ces habitats sont menacés. Par leur destruction, leur assèchement, par la construction de routes, d'habitations... La pollution entraîne également une diminution de la



Carte de répartition de *Vertigo substriata* selon les dernières découvertes (2005)

biodiversité de ces écosystèmes par un apport de substances dangereuses pour le sol.

Je pense particulièrement à la station de Monthuchon qui est située à proximité de cultures, de prairies et d'une route. Il est à craindre que cet habitat soit pollué par l'agriculture de plus en plus intensive.

Vertigo substriata fait partie d'un cortège particulier de la malacofaune des zones humides. Ces espèces plus ou moins rares dépendent de conditions particulières (sol, climat, hydrologie...). Nous devons ainsi préserver tous ces habitats qui sont des sanctuaires pour des espèces sensibles appartenant à une multitude de groupes comme les gastéropodes.

Il est urgent que soient prises des dispositions pour arrêter la diminution dramatique des zones humides en France et dans le monde. Il faut impérativement que les politiques prennent en compte la raréfaction de ces milieux et agissent en conséquence. A ce titre, nous avons encore du chemin à faire !

Benoît LECAPLAIN

Remerciements

Merci à **Olivier Hesnard** et **Pierre-Olivier Cochard** qui m'ont transmis leurs données et des informations précises sur cette espèce en Normandie, ainsi qu'à **Alain Livory** pour sa relecture et ses conseils.

Bibliographie

- Cameron R., Gordon R. – 2003 . Land Snails in the British Isles, 82 pages
- Kerney M.P., Cameron R.A.D, Bertrand A. – 1999. Guide des escargots et limaces d'Europe, Ed. Delachaux et Niestlé, 370 p
- Kerney, M., 1999. - Atlas of the Land and Freshwater Molluscs of Britain and Ireland. Harley Books, 261 p.
- Prié V. – 2005. Synthèse sur la répartition de *Agna ferrari* blanci, *Pagodulina austeniana*, *Vertigo substriata* et *Xerocrassa geyeri* dans la marge sud-ouest du Massif Central. In Malaco n°1, bulletin de la Malacologie Continentale Française.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>